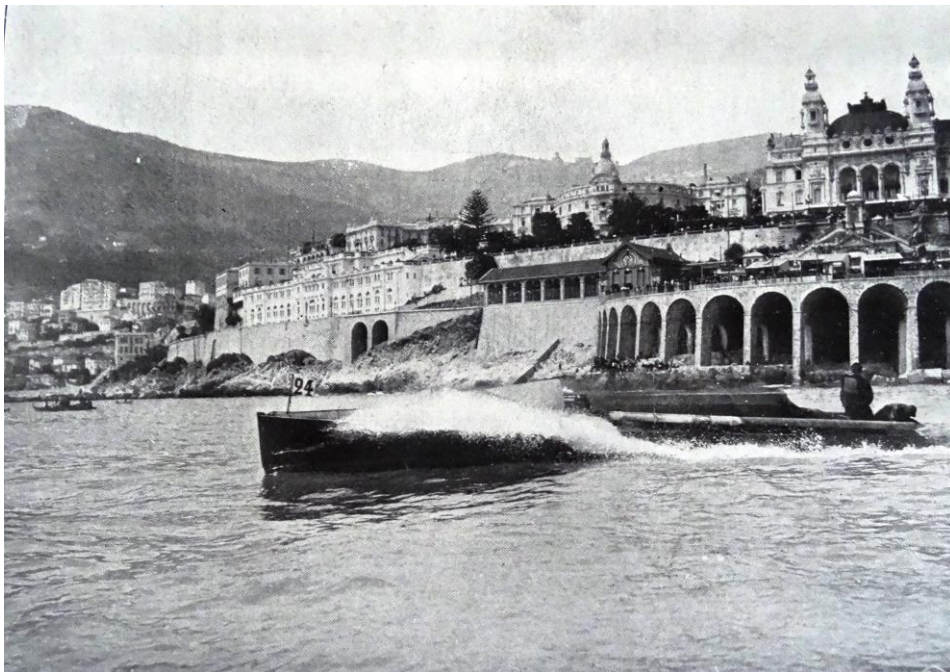


*A. Couffurier, phot.-éditeur, Toulon. 17. — Rade de Monaco. 30 jours Emile*  
La rade de Monaco en 1903. (Collection J. Lhérault).

# Ronronnements à Monaco

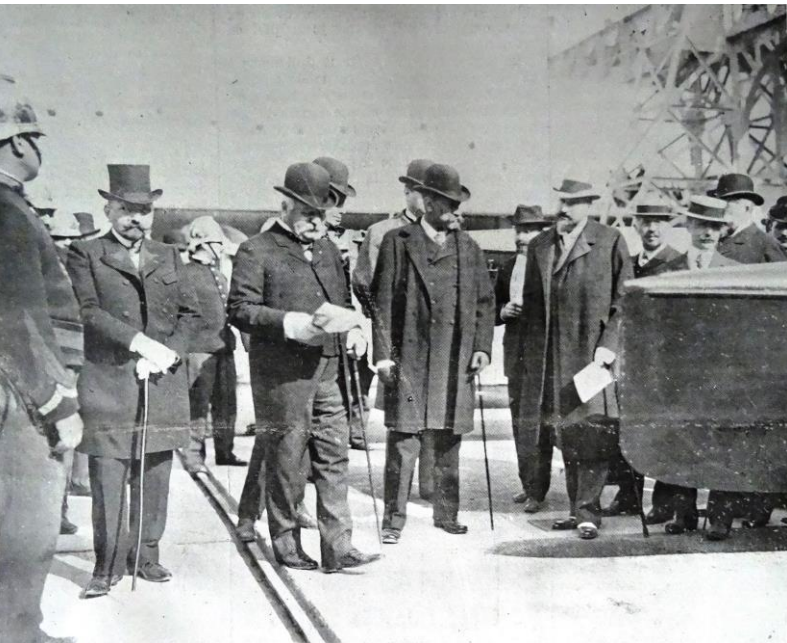
## Les meetings de canots automobiles (1903-1906)



*Le Racer de 18 mètres Panhard-Levassor, vainqueur de la course en mer en 1908. (La France Automobile).*

## Le meeting de Monaco

Après plusieurs années de régates silencieuses dans le port de Monaco vers Antibes ou Nice, le prince Albert 1er de Monaco avec le staff sportif de la *Société des bains de Mer*, au premier rang duquel, son président Camille Blanc (1847-1927), décide d'organiser des courses de canots automobiles. Après une année difficile, en 1903, le succès de la nouvelle formule est au rendez-vous, en 1904. Tout le gratin de l'aristocratie et de l'industrie naissante s'y rend. Désormais en avril, ouvrant la saison à Monaco, les moteurs à essence font rugir leur cavalerie.



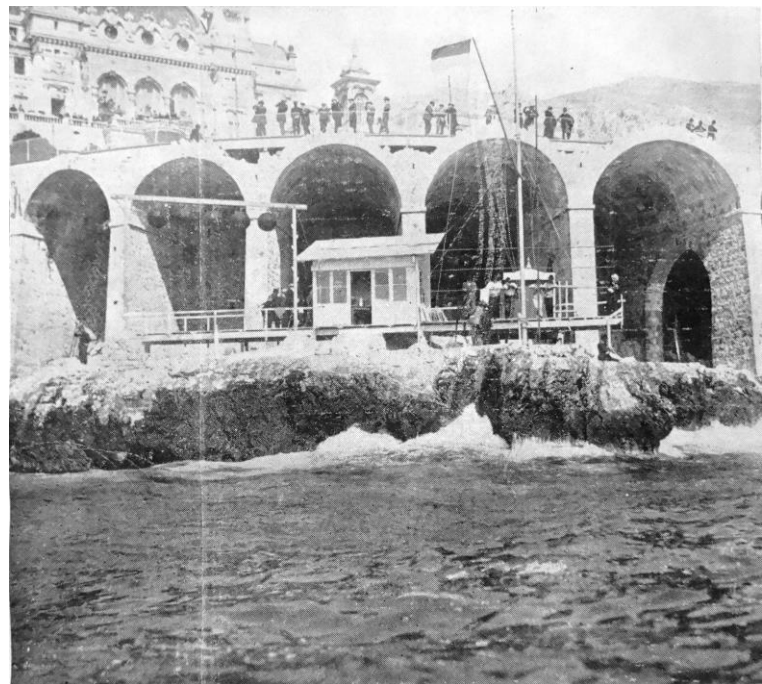
La journée précédant les courses, avant le pesage a lieu chaque année une exposition-vente des canots automobiles. En 1905, on voit ici Camille Blanc (lettre en main), son altesse le prince Albert 1er et le prince de Bulgarie. (*Le Dimanche Illustré*).

Placé sous la houlette de l'*International Sporting-Club de Monaco*, le meeting des canots automobiles est ouvert à toutes les nations possédant des clubs, en réalité il se dispute entre machines italiennes, anglaises, suisses, allemandes et françaises. Avec l'exposition des machines à la veille des courses, il dure une semaine. Deux catégories de canots sont admises, les Cruisers (coque pontée avec cabine) et les Racers (coques ouvertes), les moteurs sont évidemment tous *in-board*, même si de Dion en 1905 commercialise un petit moteur hors-bord de faible puissance.



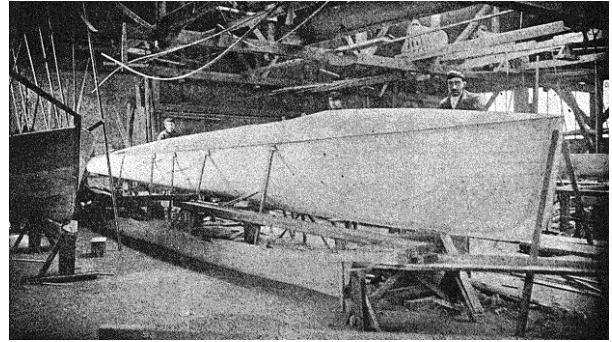
Son altesse sérénissime le Prince Albert 1er de Monaco (1848-1922) dans son laboratoire du musée, 1908. (*Le Dimanche Illustré*).

A cette époque, les canots automobiles à moteur à essence ou à pétrole sont une nouveauté extraordinaire. La plupart des véhicules lourds tels que les camions et les omnibus de transport de personnes sont tractés par la vapeur, le charbon est roi, les fiacres par des chevaux, le cheval et le picotin aussi. Mais le prince est féru de nouveautés : dirigeables, automobile, canots à moteur, expéditions lointaines, tout l'enthousiasme.

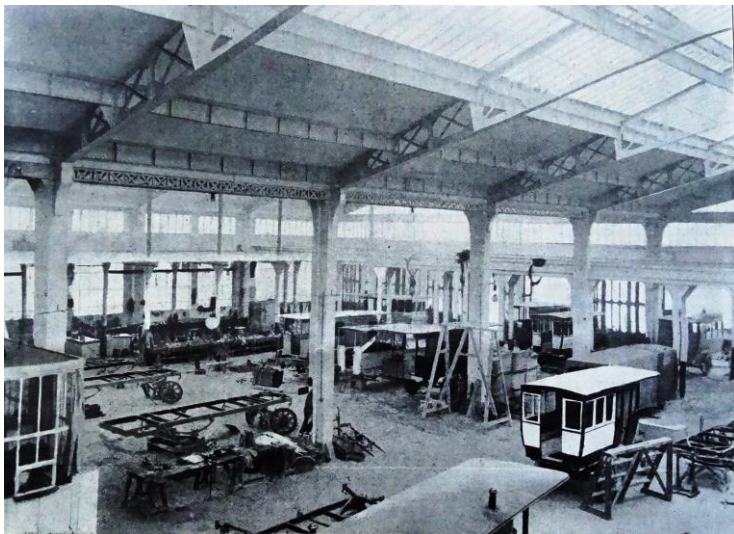


Le poste des chronomètres à Monaco, 1905. Ils sont au moins 35 disséminés sur la baie. (*La Vie au grand air*).

Monaco, curieusement, est à l'initiative de la folle passion des canots automobiles, mais pas seulement. Organisée entre 1903 et la guerre, la fameuse semaine d'avril du meeting des canots automobiles de Monaco eut une suite aérienne en 1909 avec l'organisation d'un meeting aérien au-dessus du port. Il n'y eut aucun inscrit, le meeting, trop en avance, fut annulé. Mais Monaco lança la mode des meetings aériens. Ceux organisés en 1909 vont rapporter aux concurrents plus de deux millions de francs !

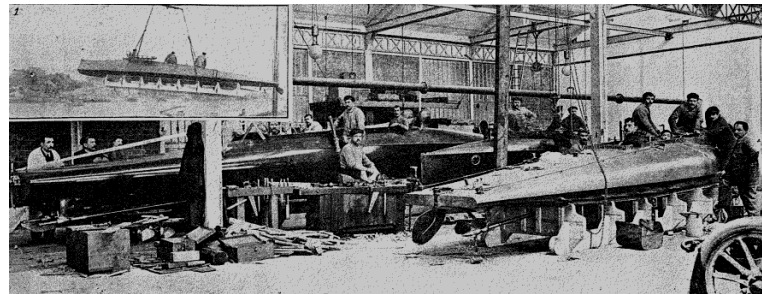


Le canot automobile Mercedes-VI en construction aux Chantiers Pitre & Cie, 1903. (Archives du CNAM).



Atelier de montage des automobiles chez de Dion-Bouton à Putteux en 1902. (La France Automobile).

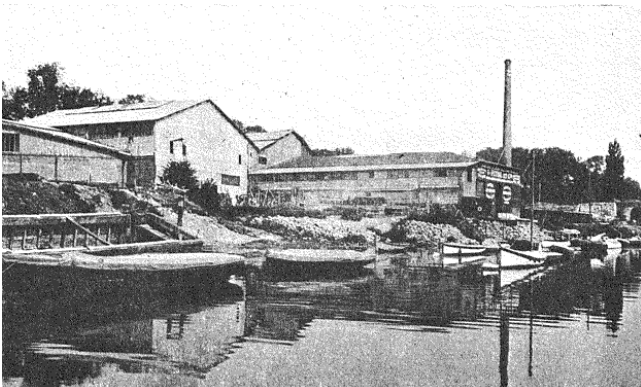
Monaco sera le point de départ, en 1912, d'une série de meetings d'hydravions, et en 1914 d'un rallye aérien, ancêtre du rallye automobile de Monte-Carlo. Quant au fameux circuit automobile dans les rues de la ville, il débute en 1929 par la victoire d'une Bugatti. La principauté fut en avance car elle en avait les moyens.



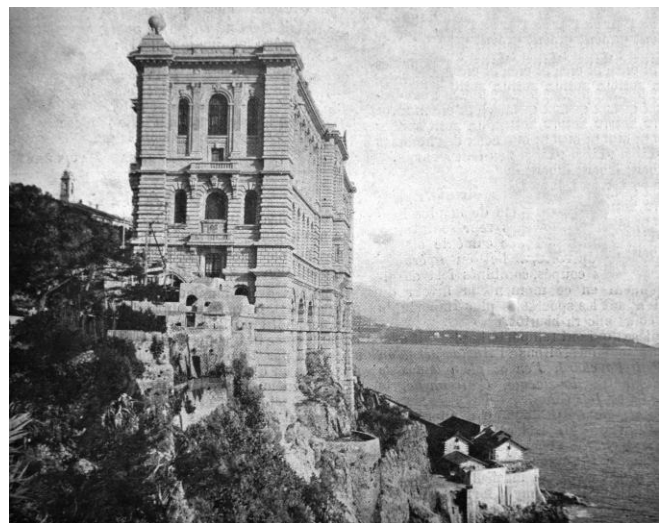
Le canot Trèfle-A-Quatre en construction aux usines Richard-Brasier d'Ivry-sur-Seine en 1903. (Archives du CNAM).



Fernand Forest (1851-1914) a produit différents moteurs à explosion et s'est associé en 1901 avec l'ingénieur René Gillet (1877-1944) installé rue Didot à Paris pour produire des automobiles et des moteurs, ici en 1902. (La France Automobile).



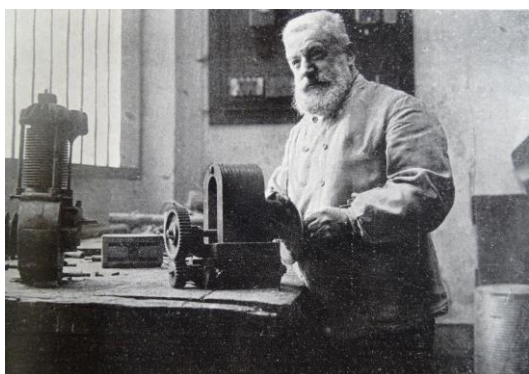
Chantier de construction navale Pitre & Cie à Maisons-Laffitte, 1903. (Archives du CNAM).



Le musée océanographique, achevé en 1907, ouvert en 1909, recueille de nombreux spécimens d'oiseaux et d'animaux marins. (L'Auto).

## 1903

Totalement perturbées par une tempête qui souffle sur la Méditerranée, les courses de Monaco en 1903 sont annulées. L'année 1903 ne retiendra en matière de course de bateau à moteur que celle des 100 kilomètres disputée sur la Seine à Paris, la Coupe Dubonnet disputée à Poissy, la Course de Paris à la Mer, disputée du pont de Neuilly à Deauville, et la Coupe du Mille nautique Gaston Menier, à Deauville.



Fernand Forest en 1908, dans son atelier de Puteaux avant qu'il ait reçu la légion d'honneur. C'est lui le pionnier du moteur à combustion interne, inventeur de la bougie d'allumage et du 4-cyl à quatre temps qui a lancé la mode des canots à moteur à pétrole. Il périt à Monaco durant le meeting dans un stupide accident en avril 1914. (*Dimanche Illustré*).



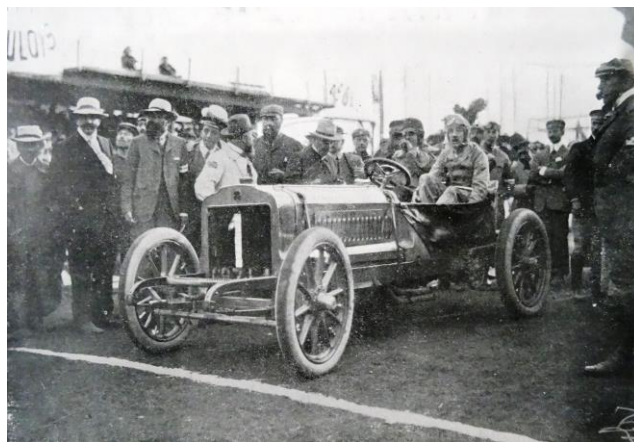
Affiche de Grûn pour la semaine du meeting international de canots automobiles de Monaco, 1903. (*Musée du Sport*).



Voiture de Dion-Bouton vainqueur du concours de l'Automobile-Club de France en 1902. (*L'Auto*).

Soutenue par la Chambre syndicale de la navigation automobile, née à Paris en 1903, avec son siège 16 rue de l'Arcade, la construction des canots automobiles en France se partage entre les chantiers navals maritimes (tels ceux de Abel Le Marchand au Havre, les Chantiers Dyle et Bacalan à Bordeaux, les Chantiers d'Antibes), les chantiers navals de rivière (tels les Chantiers de construction navale Pitre & Cie à Maisons-Laffitte ou ceux de Tellier père et fils Quai d'Ivry à Paris), et les constructeurs de voitures automobiles, désireux d'ouvrir un nouveau marché (tels de Dion-Bouton ou la société de Georges Richard et Charles Brasier à Ivry-sur-Seine en 1902).

La réussite du meeting des canots automobiles de Monaco en 1904 a été telle que, par la suite, tous les constructeurs de voitures automobiles ont proposé leur mécanique.



Théry sur la voiture de course Richard-Brasier vainqueur de la Coupe Gordon-Bennett 1905. (*L'Auto*).

En 1903, il n'existe aucun marché pour la vente des canots automobiles, ni l'armée ni la marine n'en veulent comme engin de liaison dans les arsenaux ou les ports (le charbon est roi), ni les transports fluviaux (vive la voile et la vapeur !), ni l'administration – la police, par exemple – des villes traversées par un fleuve. Comme pour les yachts, le seul débouché à la vente des canots automobiles est le sport.

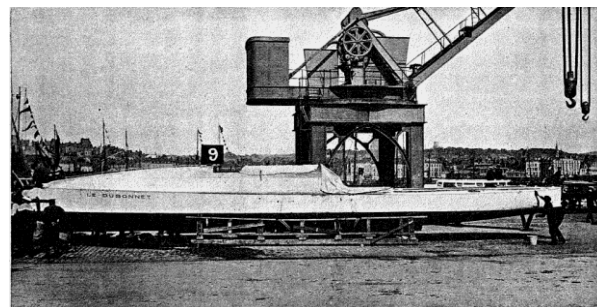


Le marquis Albert de Dion (1856-1946), créateur en 1883 de la Société des automobiles de Dion-Bouton à Puteaux, de la Chambre syndicale de l'automobile en 1895, du salon de l'Auto au Louvre à Paris en 1897, de l'Automobile-Club de France en 1895 et de l'Aéro-Club de France en 1898. (L'Aérophile).

La course de bateaux à moteur la plus célèbre dans le monde en 1904 est la Gold Cup, disputée à Detroit en juin. Les épreuves françaises, avant Monaco, sont confidentielles. La Coupe Dubonnet 1903 est remportée par le canot *Flore* appartenant à M. Senot, qui s'en souvient ? L'édition 1904 est gagnée par le *Titan-II* à M. Mestayer, et la Coupe Dubonnet 1905 par l'*Antoinette-III* de MM. Levavasseur (moteur) et Pitre (coque).



Bateau le Standard vainqueur de la Gold Cup 1904. Coque de 59 pieds, moteur Standard de 110 ch. (IUM).



Coque du canot de course le Dubonnet, en cours de fabrication à Boulogne. (Archives du CNAM).

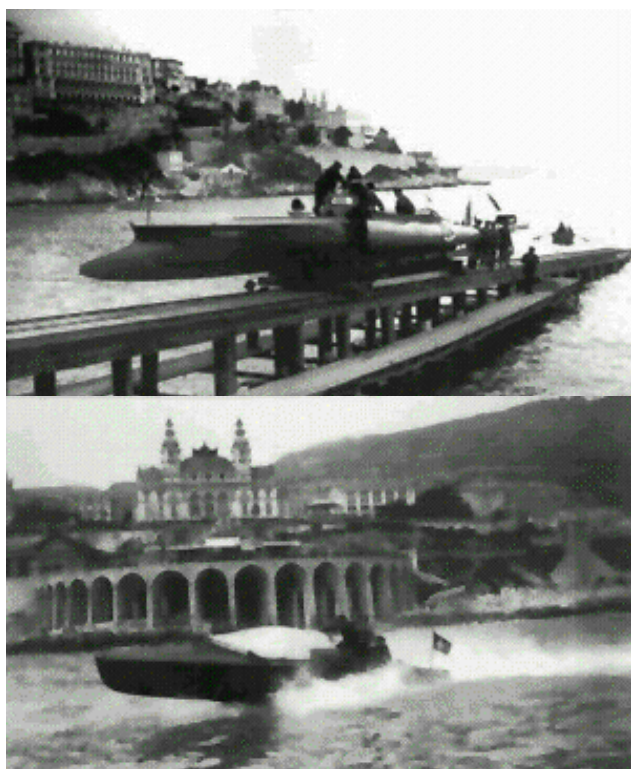
N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1 <sup>ère</sup> série - Cruisiers moins de 8 ch				
27	<i>Toujours-Prêt</i>	Mauban Dory	Abeille 8 ch	Aubretton
6	<i>Moucheron</i>	Legrand	Forest 6 ch	Forest
19	<i>Benque</i>	Vallet	Vallet 4 ch	Vallet
25	<i>Alcyon</i>	Lermuseaux	Dyle et Bacalan 8 ch	Dyle
29	<i>Camélia</i>	R. Chapu	De Dion-Bouton 8 ch	Tellier
1	<i>Kiss-II</i>	Georges Leys	Panhard-Levassor 12 ch	Tellier
28	<i>Mauricette</i>	André Jean	De Dion-Bouton 8 ch	Tellier
7	<i>Usona</i>	Fournier et Knoppf	Eagle 4,5 ch	Knoppf
15	<i>Zézette</i>	Sauton	Soncin 6 ch	Sauton
26	<i>Quand-Même</i>	Massart	De Dion-Bouton 4,5 ch	Seyler
30	<i>Meulan-Sport</i>	Ravard	De Dion-Bouton 3,5 ch	Ducassous
22	<i>Henriette-II</i>	Humbert	Vallet 4 ch	Vallet
31	<i>Abeille</i>	Dalifol	Dalifol 8 ch	Dalifol
2 <sup>ème</sup> Série - Cruisiers de 8 à 12 ch				
16	<i>Elfe</i>	Lieutenant Langlois	Forest 9 ch	Le Marchand
3 <sup>ème</sup> Série – Cruisiers de 12 à 18 ch				
	<i>néant</i>			
4 <sup>ème</sup> Série – Cruisiers de 18 à 24 ch				
5	<i>Korrigan</i>	M. Leroy	Forest 20 ch	Luce
8	<i>Marthe</i>	M. case	Amblard 18 ch	Amblard
10	<i>Musette</i>	Deguingand	Deguingand 18 ch	Pérignon
5 <sup>ème</sup> Série – Cruisiers de 24 ch et plus				
23	<i>Narval</i>	Mallet	Gobron-Brillié 35 ch	Tellier
1 <sup>ère</sup> Série – Racers de moins de 6,50 m				
20	<i>Nelly-II</i>	Roquefort-Villedieu	De Dion-Bouton 10 ch	Tellier
2 <sup>ème</sup> Série – Racers de 6,5 à 8 mètres				
4	<i>Alcyon</i>	Baun	Ader 12 ch	Tellier
24	<i>Flore</i>	Senot	Otto 24 ch	Seyler

Concurrents engagés à Monaco en 1903, dans la Course des 100 kilomètres, la Coupe Dubonnet, la Course de Paris à la Mer et la Coupe Gaston Menier. (L'Auto).

## 1904



Affiche du meeting de Monaco 1904. Le constructeur de coques Alphonse Tellier frères et Gérard s'y est rendu célèbre avec ses bateaux de course baptisés La-Rapière. (AéCF).



Remarquer la forme de la coque du Racer La-Parisienne, (en haut) et l'allure du canot de 7,88 m La-Rapée-III (Tellier frères et Gérard) à moteur Panhard-Levassor de 40 ch, avril 1904 (en bas).

Evian, Cannes, Monaco, Juvisy, Aix-les-Bains, Deauville, Paris (quai d'Ivry et pont de Garigliano) accueillent Racers et autres Cruisers automobiles de 6 à 18 mètres en 1904. A Monaco, bien inspiré, l'ISC, soutenu par l'Automobile-Club de France, aligne ses règles sur le Marine Motor Association anglais et l'American Power Boat Association. Le meeting sera international.

La semaine de Monaco 1904 s'organise ainsi : le 25 mars a lieu l'exposition des bateaux, le samedi suivant le contrôle des moteurs et le pesage des bateaux, le dimanche les machines sont de nouveau exposées à la vue des spectateurs invités. Il faut payer sa place ou faire partie du gratin pour monter à bord. Le lundi se déroule le matin la première épreuve, celle des petits Cruisers, l'après-midi une seconde épreuve, réunissant les petits Racers. Le mardi s'élancent les moyens Cruisers le matin et les grands Racers l'après-midi. Le mercredi ont lieu les éliminatoires entre Cruisers, le jeudi est réservé le matin aux grands Cruisers et l'après-midi aux handicaps. Le championnat de la mer (100 km) a lieu le jour suivant, plus deux courses au handicap le samedi, le dernier dimanche est réservé aux épreuves de vitesse sur un kilomètre et sur le Mille nautique.



Monaco, le palais princier, 1904. (Coll. J. Lhérault).

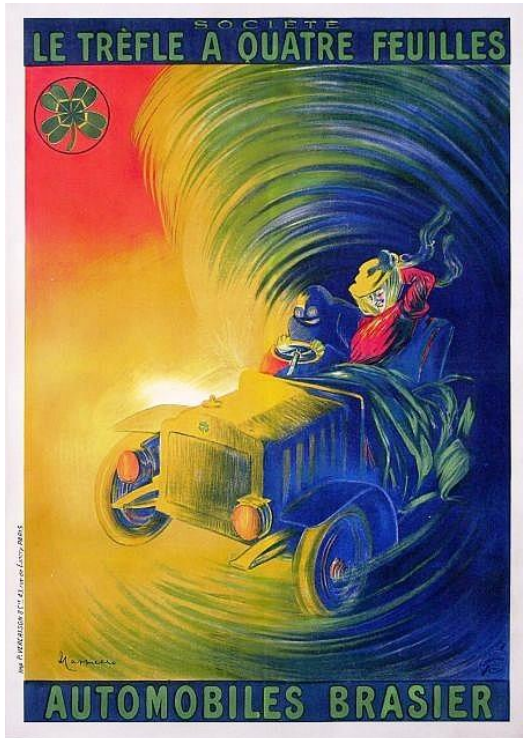
Lors de l'exposition sur le port de Monaco le 7 avril 1904, S.A.S. le prince Albert 1<sup>er</sup> remercie en ces mots Camille Blanc et son adjoint M. Cabirau : « Je boirais volontiers au succès de l'Exposition s'il en était besoin, mais il n'en est déjà plus besoin. Vous avez créé à Monaco quelque chose de durable, une exposition et une semaine de courses qui prendront place dans les grandes dates de l'histoire du yachting ».

Le premier jour au matin, 11 petits (moins de 6,5 m) Cruisers de moins de 2500 cm<sup>3</sup> s'élancent sur un parcours de 66 km, six partants, un abandon. Résultat :

- |    |               |                      |
|----|---------------|----------------------|
| 1. | La Marguerite | 3 h 22 m 23 s        |
| 2. | Loodit        | 3 h 22 m 23 s et 2/5 |
| 3. | Allo-I        | 4 h 59 m 39 s        |
| 4. | Le Dauphin    | 5 h 59 m 47 s        |
| 5. | Allo VI       | 7 h                  |

L'après-midi, départ de la course sur 150 km (deux tours de circuit) des petits Racers (moins de 8 mètres d'une cylindrée inférieure à 7500 cm<sup>3</sup>), on compte 9 inscrits, 7 partants, 4 abandons. Classement :

- |                               |             |
|-------------------------------|-------------|
| 1. <i>La Rapée-III</i>        | 4 h 33 m 22 |
| 2. <i>Princesse-Elisabeth</i> | 5 h 18 m 40 |
| 3. <i>La Rapée-II</i>         | 6 h 03 m 8  |



Le second jour du meeting, départ tôt le matin des Cruisers de 6,5 à 8 mètres de cylindrée inférieure à 3750 cm<sup>3</sup> sur 85 kilomètres, avec 10 inscrits, 10 partants, aucun abandon :

- |                        |             |
|------------------------|-------------|
| 1. <i>Peugeot-III</i>  | 3 h 55 m 16 |
| 2. <i>Titan-III</i>    | 4 h 04 m 41 |
| 3. <i>Arion-II</i>     | 6 h 03 m 8  |
| 4. <i>Consul</i>       | 4 h 14 m 14 |
| 5. <i>Peugeot-II</i>   | 4 h 14 m 20 |
| 6. <i>Herand</i>       | 4 h 49 m 08 |
| 7. <i>Allo-III</i>     | 5 h 23 m 43 |
| 8. <i>Le Nogentais</i> | 6 h 05 m 11 |
| 9. <i>Moustique</i>    | 6 h 10 m 24 |
| 10. <i>Girondin</i>    | 7 h 14 m 30 |

Les bateaux doivent porter sur un petit mât à l'avant de la coque un fanion en tôle peinte portant leur numéro de course.

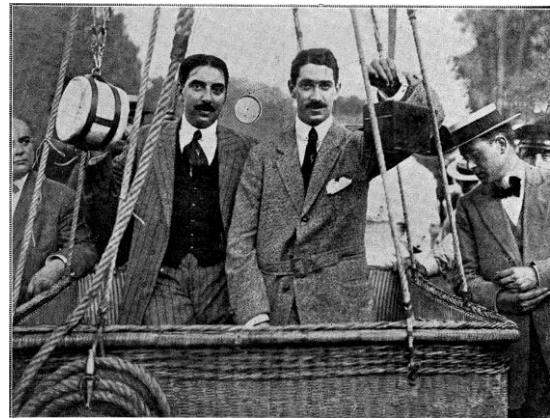
L'après-midi, de nombreux spectateurs attendent la course des rugissants et puissants Racers de 8 à 12 m (15 litres de cylindrée maximale) sur 200 kilomètres, mais cinq concurrents seulement s'engagent,

quatre prennent le départ, deux abandons en course, moteur en feu. Résultat :

- |                           |               |
|---------------------------|---------------|
| 1. <i>Trèfle-A-Quatre</i> | 5 h 16 m 51   |
| 2. <i>Mercédès-I</i>      | 6 h 39 m 27 s |

C'est le *Trèfle-A-Quatre* appartenant à Georges Richard-Brasier, l'industriel bien connu, qui remporte le septième jour (11 avril) la course en mer sur 200 kilomètres, à la vitesse record moyenne de 43,5 km/h (23,5 mph), une sorte de record absolu à l'époque. Malheureusement, ce beau bateau à coque Seyler prendra feu à Monaco en avril 1905 (lire plus loin).

La course des Cruisers de 12 à 18 mètres (moteur de moins de 15 litres) n'attire qu'un concurrent, *Rotceh*, qui mettra 6 h 33 à parcourir les 125 km du circuit.



Emile Dubonnet (à droite) auteur d'un fameux record du monde de distance en ballon libre sur Condor-II en janvier 1912. (*L'Aérophile*).



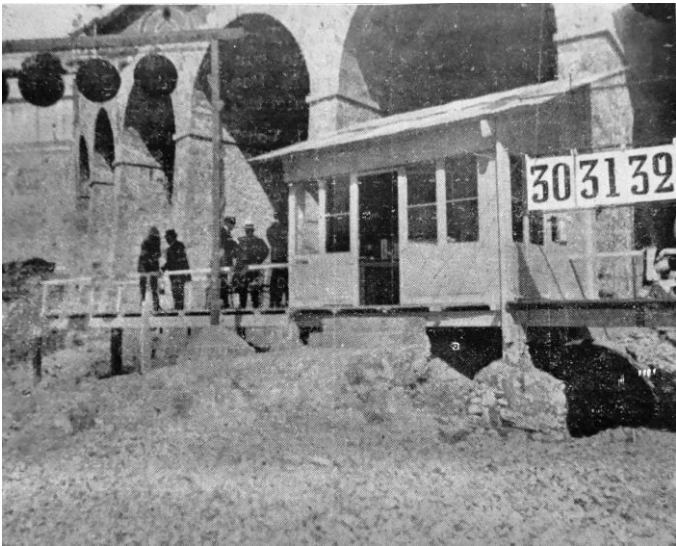
Même scénario peu spectaculaire aux yeux du public chez les canots de pêche, seul *Dalifol* dont le moteur est alimenté à l'alcool met 5 h 50 pour les 65 km du parcours. Pas de concurrent en revanche dans la course des bateaux à vapeur, alors que le *Gardner-Serpollet* est visible à l'Exposition.

Le quatrième jour au matin sept Cruisers de 8-12 m (moteur limité à 7500 cm<sup>3</sup>) sont inscrits sur la course de 100 kilomètre, trois déclarent forfait. Résultat :

1. Vas-Y 4 h 25 m 25
2. France 5 h 23 m 29
3. Usona-II 5 h 23 m 54
4. Suzy 5 h 48 m 58

La foule se presse l'après-midi au départ des gros Racers (coque de 12 à 18 m, moteur limité à 30 litres !), huit bateaux sont annoncés, sept sont présents au départ. Il y aura cinq abandons sur coque défoncée et rupture mécanique. Classement :

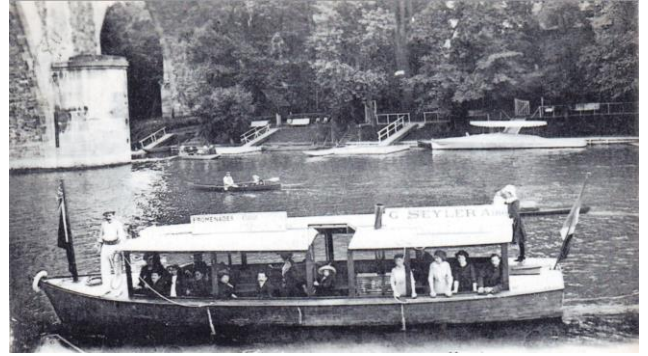
1. Lutèce 5 h 6 m 9
2. Le Dubonnet 5 h 36 m 43



La cabine de chronométrage des commissaires de Monaco, 1905. (La Vie au grand air).

Partant à 8 h du matin, la course à handicap du cinquième jour sur 66 kilomètres (les concurrents les plus lents partent avant les plus rapides) voit 16 partants, en fait tous les Cruisers en état de naviguer, la course est rude entre ces ronronnant bateaux mais seulement deux abandons se produisent, panne mécanique. Plus suivie est la course à handicap des Racers, l'après-midi, sur 50 km, débutant à 14 h, avec sept rugissants concurrents. Classement :

1. La Rapée-II 14 h 00 15 h 49
2. Mercedes-I 14 h 14 15 h 46
3. Le Dubonnet 14 h 15 15 h 49
4. Princesse-Elisabeth 14 h 17 15 h 48
5. La Râpée-III 14 h 18 15 h 47
6. Lutèce 14 h 28 15 h 48
7. Trèfle-A-Quatre 14 h 30 15 h 49



Canot de promenade G. Seyler sur la marne à Nogent, 1905. (La Vie au grand air).

Disputée sur 25 km, la course des canots à bossoirs voit partir 5 concurrents, Bayard-II mettra 1 h 41 pour faire le parcours, Peugeot-IV 1 h 50, Allo-I 2 h 00, devant Dalifol-III 2 h 22 et Sans-Atout, 2 h 54.

Très attendue, l'après-midi dès 13 h 20 la course des Racers par handicap sur 100 km voit partir dans le bruit des moteurs six concurrents, cinq seront classés.



Les frères Dubonnet remporteront en 1905 la Coupe du prince de Monaco sur Le Dubonnet à moteur 120 ch Delahaye. (L'Auto).



Barrant le canot automobile Amiral-Bruix, Coeuilte traverse la Manche en deux heures en 1904. (La Vie au grand air).



## 1905

Onze concurrents inscrits en 1903, vingt-quatre en 1904, cinquante-neuf en 1905, le succès du meeting des canots automobiles de Monaco est certain.

Le premier jour du meeting de 1905 est réservé aux Racers de moins de 8 mètres et aux Cruisers de 6,50 m. Mais, la météo est mauvaise en ce 1<sup>er</sup> avril et ce sont paradoxalement les plus petits bateaux qui vont devoir affronter le plus mauvais temps.



Départ des Cruisers de 6,50 m. (La France Automobile).

Le mouillage se fait au moment du départ et à l'arrivée de chaque course, on ne laisse pas les bateaux à l'eau. Six Racers sont en ligne, le *Janus* déclarant forfait. C'est Pitre lui-même (le fameux constructeur des coques de Billancourt) qui barre le *Gobron* à la place d'Haentjens et Quelnel a pris la place de Pitre sur le *Billancourt*. Les canots s'écartent les uns des autres au signal du départ pour éviter une collision.

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Le-Gobron</i>	G. Haentjens	Gobron 50 ch	G. Pitre et Cie
2	<i>Palaisoto-II</i>	Neubauer et M. Farman	Renault 60 ch	Tellier fils et Gérard
3	<i>La-Rapière</i>	R. Lemaire	Panhard-Levassor 75 ch	Tellier fils et Gérard
4	<i>Janus</i>	Georges Gallice	Sté Janus 35 ch	Le Marchand (Cannes)
5	<i>Billancourt</i>	Renault, Pitre	Renault frères 60 ch	G. Pitre et Cie
6	<i>Madrioto</i>	L. Bermejillo	Renault 40 ch	G. Pitre et Cie
7	<i>Antoinette-I</i>	L. Levassieur	Antoinette 50 ch	Tellier fils et Gérard

Concurrents engagés à Monaco en 1905, catégorie Racers classe 1 (huit mètres). (L'Auto)



Les Racers au mouillage en rade de Monaco avant le départ. (La France Automobile).

*La Rapière* prend la tête, devant l'*Antoinette*, mais sitôt passée la première bouée, face au vent, les canots s'emplissent d'eau et leur moteur est noyé. Torpilleurs, remorqueurs, bateaux de service à pompes se portent aussitôt à leur secours. Les quatre premiers renoncent et demandent qu'on les remorque au port.



*La-Rapière*, Racer de 8 mètres, vainqueur de la série des qualifications, en 2 h 26 mn 30 s. (La France Automobile).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
30	<i>Avenir-VII</i>	G Filtz et Pitre	Arion, G Filtz 8 ch	G. Pitre et Cie
31	<i>Lanturlu</i>	Despujols et Grenié	Du Dion 8 ch	Grenié
32	<i>Muguette</i>	J. Depret	Mutil 6 ch	Sté La Marguerite
34	<i>Titan-VI</i>	Desmarais, Morane et Pitre	Delahaye 8 ch	G Pitre & Cie
35	<i>Joliette-III</i>	Borelly et Sébille	Beaudouin 8 ch	Borelly & Sébille
36	<i>Chantiers d'Antibes-I</i>	Ch. d'Antibes	De Dion 8 ch	Ch. D'Antibes
37	<i>Delahaye-VI</i>	Desmarais, Morane, de Cesli	Delahaye 8 ch	Ch. D'Antibes
38	<i>Takumono</i>	W. Miall Green	Blake 8 ch	J A Smith
39	<i>Delahaye-V</i>	Desmarais, Morane	Delahaye 8 ch	Blondeau

Concurrents engagés à Monaco en 1905, catégorie Cruisers classe 1 (6,50 mètres). (L'Auto).

Les petits Cruisers l'après-midi, sur le parcours Monaco - Nice et retour, sont drossés sur les rochers. La *Marguerite*, barrée par Depret et son mécanicien, sauvée de la noyade par les douaniers, coule à moitié. Le *Chantier-d'Antibes-I*, le *Titan-V* et l'*Avenir-VII* se portent à son secours et parviennent à remorquer le canot, mais le cap Ferrat est infranchissable et tous trois se réfugient dans la rade de Villefranche.



Sauvetage du canot La Marguerite, drossée contre les rochers, 1905. (La Vie au grand air).

*Joliette-III*, seul concurrent à terminer le parcours en 3 h 25 mn, est qualifié, les trois autres concurrents, *Delahaye-VI*, *Takumono* et *Lanturlu* regagnent le port de Monaco mais sont déclassés pour être hors délais.

Le lundi déclaré jour de repos car la mer est trop mauvaise, les épreuves du second jour se disputent le mardi, les racers de 12 mètres et les Cruisers de 8 mètres. En même temps, on fait recourir la série des Racers de 8 m annulée le dimanche précédent.

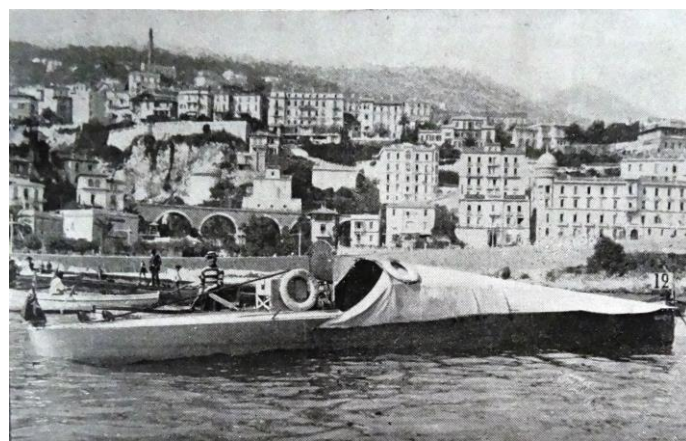


Les petits Cruisers au large de Monaco 1<sup>er</sup> avril 1905, le premier, devant, est La Joliette-III. (La France Automobile).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
11	<i>Napier-I</i>	S F Edge	Napier 50 ch	Saunders Syndicate
12	<i>Napier-II</i>	SF Edge	Napier 60 ch	Yarrow
13	<i>Suzon-Legru</i>	Legru, Le Blon	Hotchkiss 50 ch	Legru
14	<i>Palaiso-I</i>	Neubauer, Maurice Farman	Panhard-Levassor 6-cyl de 70 ch	Tellier & fils et Gérard
15	<i>Baby-II</i>	W Brooke	Brooke 60 ch	Brooke (30 pieds)
16	<i>Trèfle-A-Quatre</i>	Thubron	Richard-Brasier 80 ch	Seyler
17	<i>Mercedès-Charley</i>	C L Charley	Mercedès 70 ch	G Pitre & Cie
18	<i>La-Turquoise</i>	Mme C du Gast	Antoinette 50 ch	Tellier fils & Gérard
19	<i>C.G.V.</i>	de Jessé, Charron, Girardot et Voigt	CGV 80 ch	Dossunet

Concurrents engagés à Monaco en 1905, catégorie Racers de 8 à 12 mètres. (deuxième série). (L'Auto).

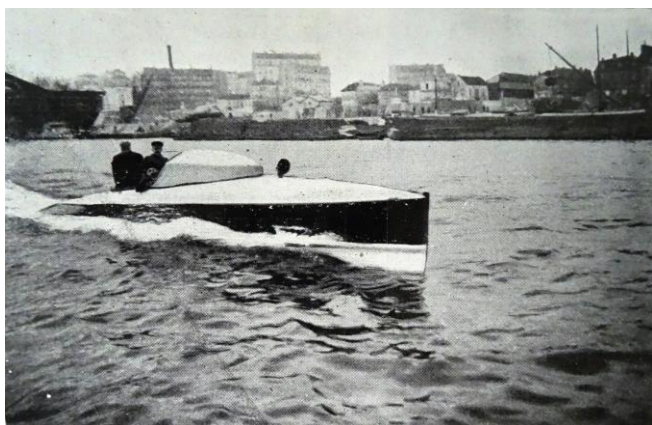
Les Racers de 12 mètres partent à 10 h 40 le matin. Barré par Gasteaux, le *Mercedès* prend la tête, suivi du *Napier-II* et du *Palaisoto*. Le *Mercedès* caracole en tête au premier tour, il mène largement au second mais une panne stupide le contraint à faire halte. *Palaisoto* embarque un paquet de mer et noie son moteur. *Napier-II* devance *Napier-I* tandis que *La Turquoise* se dispute avec le *C.G.V.* Le bateau de Madame du Gast abandonne peu après ; *Baby-II* et *Suzon-Legru* ferment la marche et on se demande s'ils vont pouvoir finir. *Napier-II* remporte la série en 2 h 25 mn, devant *Napier-I* (2 h 46), *C.G.V.* barré par le marquis de Jessé (3 h 20), *Suzon-Legru* (4 h 22) et *Baby-II* (4 h 55).



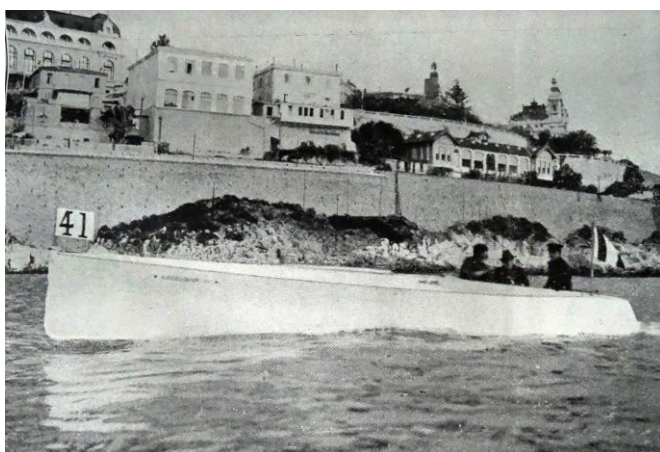
Le bateau anglais Napier-II, vainqueur de la série des Racers moyens de 8 à 12 mètres, ayant parcouru les 100 kilomètres en 2 h 25 mn 54. (La France Automobile).

L'après-midi s'achève la série des Racers de 8 mètres avec quatre partants sur 100 km, *La-Rapière*, piloté par Alphonse Tellier, qui finit premier en 2 h 26 mn, *Billancourt* (2h 46), *Antoinette-II* (2 h 47) pilotée par Hubert Latham et *Palaisoto-II* (2 h 53)

barré par Debray parti avec sept minutes de retard.



Le Palaisoto-II, appartenant à Messieurs Albert Neubauer et Maurice Farman, Monaco 1905. (L'Auto).



Le bateau suisse Excelsior-VII, vainqueur le 2 avril de la 2<sup>e</sup> série des petits Cruisers, à moteur Picker-Moccand. (L'Auto).



Le FIAT-X italien dans le port de Monaco. Il s'est qualifié brillamment le mercredi. (LFA).

Les Cruisers de 6,50 à 8 mètres démontrent des qualités de tenue à la mer étonnantes. *Excelsior-VII* ne met que 2 h 10 pour aller de Monaco à Nice et retour. Sur les neuf prétendants, huit se qualifient.

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
41	<i>Excelsior-VII</i>	Celle, Picker-Moccand	Picker-Moccand 28 ch	Celle
42	<i>Le-Nogentais</i>	Caillois	Richard-Brasier 35 ch	La Marguerite
43	<i>Arion-IV</i>	Fayaud	Arion, G Filtz 25 ch	Le Marchand (Le Havre)
44	<i>Chantiers d'Antibes-II</i>	Ch. D'Antibes	Aster 30 ch	Ch d'Antibes
45	<i>Chantiers d'Antibes-III</i>	Ch. d'Antibes	Buchet 30 ch	Ch d'Antibes
46	<i>Titan-III</i>	Desmarais, Morane	Delahaye 40 ch	G Pitre & Cie
47	<i>Mets-Y-En-II</i>	A Crucq	Chenard & Walker	G Pitre & Cie
48	<i>Bigort-Delahaye</i>	Breton	Delahaye 40 ch	G Pitre & Cie
49	<i>Gardner-Serpollet</i>	Gardner-Serpollet	Gardner-Serpollet	Legal

Concurrents engagés à Monaco en 1905, catégorie Cruisers classe 2 (6,50 à 8 mètres). (L'Auto).

Le programme du mercredi comprend une épreuve sur 60 km réservée aux Cruisers de 8 à 12 mètres, dix partants (ci-dessous), et une course sur 100 km pour les grands Racers (12-18 mètres), avec trois partants.

La course des Cruisers est passionnante, sept bateaux naviguent côte à côte, tous terminent le parcours. Après la victoire des Anglais (*Napier*) sur les Allemands (*Mercédès*), les Italiens font parler les chevaux. *FIAT-X* triomphe de sa série en 2 h 36 mn, devant *Têtu* (2 h 40), *Delahaye-I* (2 h 50), *Berliet-V* (3 h 02), *Elise* (3 h 29), *Chantiers d'Antibes* (3 h 39) et *Féfé-I* (3 h 40).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
50	<i>FIAT-X</i>	FIAT Torino	FIAT 110 ch	F. Gallinari
51	<i>Féfé-I</i>	Rumèbe	Arion, G Filtz 50 ch	Le Marchand
52	<i>Berliet-V</i>	Berliet	Berliet 120 ch	Rivet
53	<i>Rafale</i>	Emile Maas	Beaudouin	Borelly, Sébille
54	<i>Têtu</i>	A Jean	Delahaye 120 ch	Tellier fils & Cie
55	<i>Elisa</i>	Alex Burton	Delahaye 120 ch	Ch d'Antibes
56	<i>Ch d'Antibes-IV</i>	Ch d'Antibes	J Filtz	Ch d'Antibes
57	<i>Suzette-II</i>	Rodze	Beaudouin	Borelly, Sébille
58	<i>Forcès-Pas</i>	A Crucq	Mors 100 ch	G Pitre & Cie
59	<i>Delahaye-I</i>	Normand	Delahaye 120 ch	G Pitre & Cie

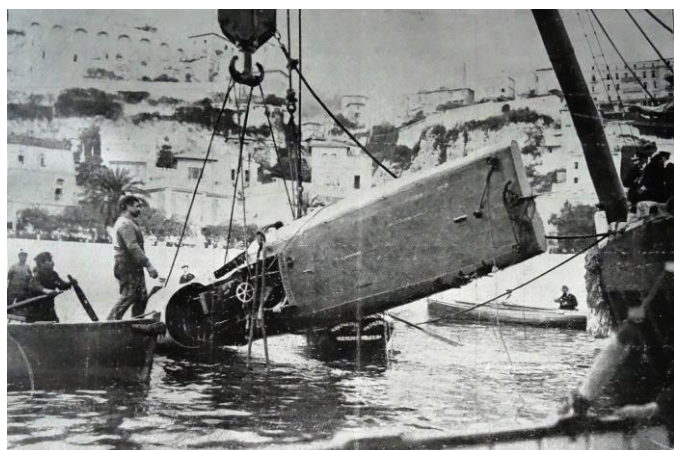
Concurrents engagés à Monaco en 1905, catégorie Cruisers classe 3 (8 à 12 mètres). (L'Auto).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
21	<i>Pi-Ouit-IV</i>	M. Damoy-Picon	2 Turcat-Méry 80 ch	J. Guédon
22	<i>Le-Dubonnet</i>	M. E. Dubonnet	Delahaye 130 ch	Tellier fils & Gérard
23	<i>Panhard-Levassor</i>	Sté des anciens Ets Panhard-Levassor	Panhard-Levassor 110 ch	Tellier fils & Gérard

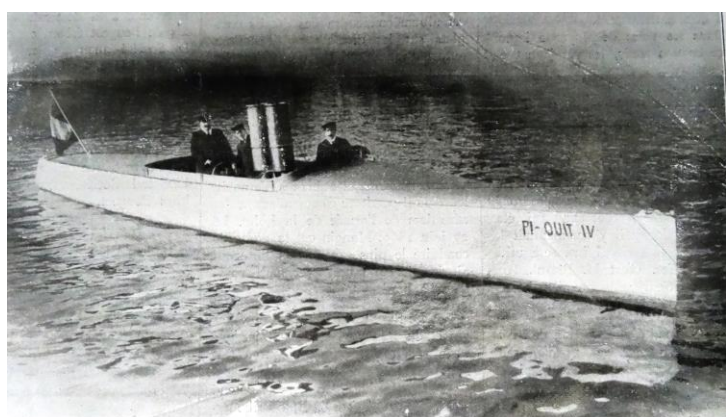
Racers de la troisième série (12 à 18 mètres). *Pi-Ouit* mesure 14,91 m, *Dubonnet* 15 m et *Panhard-Levassor* 12,50 mètres. (L'Auto).

La course des monstres, les racers de plus de 12 mètres, est décevante. Le *Pan-*

*hard-Levassor* perce sa coque contre une pointe d'ancre et coule. Après la perte de *La Marguerite* (p. 8), *La-Rapière* dont la coque prend l'eau dangereusement, *Napier-II* (p. 8) dont les tôles se disjoignent et laissent passer l'eau après deux courses, *La-Turquoise* qu'on doit écopper durant la course, le grand *Dubonnet* de 15 mètres n'ose pas donner toute sa puissance de peur de vriller la coque, c'est le vieux le *Pi-Ouit-IV* du Marseillais Damoy-Picon qui se qualifie sans problème en 3 h 10 mn.



Accident (incendie) du Trèfle-A-Quatre de Richard-Brasier barré par Thubron en plein départ lors du quatrième jour, l'essence a pris feu et embrasé toute l'embarcation. Thubron et les deux passagers ont été secourus à temps par le Velléda. (L'illustration).



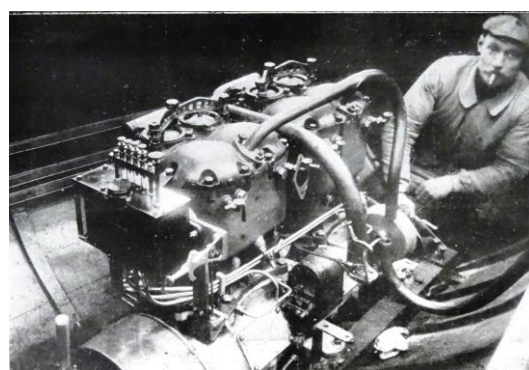
Racer de 15 mètres Pi-Ouit-IV du Marseillais Damoy-Picon, doté de deux moteurs Turcat-Méry de 80 ch, hélices Thornycroft, coque Guidon, 1905. (La Vie au grand air).

La quatrième journée est celle des grands Cruisers (12-18 mètres) dont seulement quatre concurrents animent le port, dans le vrombissement invraisemblable de leur moteur. *Dietrich-II* abat les 145 kilomètres de la Méditerranée en 4 h 41 m 25, devant le puissant *Mercédès CP* barré par Charley et Pitre, 5 h 21 mn 23, *Chantiers d'Antibes-V* (dans ce meeting les Chantiers d'Antibes ont présenté rien moins que cinq

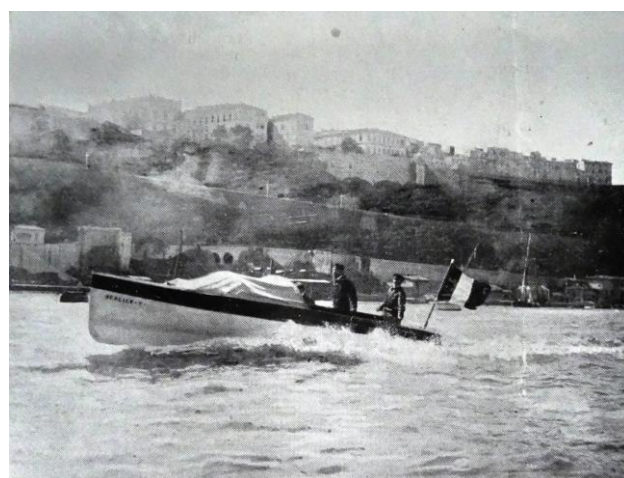
bateau !) en 6 h 23. Notons que les ingénieurs semblent devenus fous et certains ont monté deux moteurs en tandem dans leur coque de 12 mètres, avec deux arbres et deux hélices.

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
61	<i>Rot ceh</i>	H J Darmaros	Henriod 75 ch	Chantiers d'Antibes
62	<i>Dietrich-II</i>	Pérignon	De Dietrich 80 ch	Sté La Marguerite
63	<i>Chantiers d'Antibes-V</i>	Chantiers d'Antibes	Gobron-Brillié 80 ch	Chantiers d'Antibes
64	<i>Mercédès CP</i>	C L Charley et G Pitre	Mercédès 100 ch	G. Pitre & Cie

Cruisers de la quatrième série (12 à 18 mètres). (L'Auto).



Le gros moteur de Dietrich 4-cyl qui amène le canot Dietrich-II n'est rien moins qu'un moteur de voiture de course. (L'Auto).



Le Cruiser de 12 mètres des lyonnais Berliet-V à Monaco en 1905. (LFA).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
91	<i>Henriette</i>	H. Person	Delahaye (pétrole lourd) 40 ch	G Pitre & Cie
92	<i>Héraclès-II</i>	Sté Héraclès	Héraclès 35 ch	G Pitre & Cie
93	<i>La-Physalie</i>	SAS le prince de Monaco	Pascal 30 ch	Chantiers de Roscoff
94	<i>Mouette</i>	G. Gallice	Forest (à l'alcool) 3à ch	Le Marchand-Vincent

Canots à moteur de la catégorie « bateaux de pêche » (100 kg de charge par mètre linéaire de coque). (L'Auto).

La course des canots à bossoir, disputée sur 25 kilomètres, avec trois partants, est suivie pourtant avec chaleur par le public

le matin amusé par le parcours effectué à la voile et à la rame et l'après-midi au moteur, le public avance sur les berges plus vite qu'eux et guette – peut-être – l'explosion d'une machinerie ou qu'une coque ne s'ouvre en deux ! Bref, *Dalifol* a brillamment gagné sa qualification, bouclant le premier tour en 55 minutes, le second en 49 minutes.

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
81	<i>Héraclès-II</i>	Ste Héraclès	Héraclès 8 ch	G. Pitre et Cie 5,50 m
82	<i>Dalifol</i>	Dalifol et Seyler	Abeille 8 ch	Seyler 6,50 m
83	<i>Yvonne</i>	E Blanc	Delahaye 8 ch	Blondeau 6,50 m

Monaco en 1905, catégorie Canots à bossoir (poids maximal 450 kg). (L'Auto).



Henriette, bateau de pêche, vainqueur de la course du quatrième jour, Monaco 1905. (La France Automobile).

N°	Bateau	Barreur	Moteur	Coque
2	<i>Palaisoto-II</i>	Maurice Farman	Renault	Tellier 8 m
3	<i>La-Rapière</i>	Alphonse Tellier	Panhard-Levassor	Tellier 8 m
5	<i>Billancourt</i>	M. Quernel	Renault	Pitre 7,99 m
11	<i>Napier-I</i>	Howard de Warden	Napier	Saunders 12 m
12	<i>Napier-II</i>	Mc Donald	Napier	Yarrow 10 m
13	<i>Suzon-Legru</i>	Hubert Le Blon	Hotchkiss	Legru 12 m
1	<i>Le Gobron</i>	M. Haentjens	Gobron	Pitre 7,99 m
15	<i>Baby-II</i>	H Flover	Brooke	Brooke 30 pieds
17	<i>Mercédès-Charley</i>	Comte V. Florio	Mercédès	Pitre 11,99 m
19	<i>C.G.V.</i>	Marquis de Jessé	CGV	Dossunet 12 m
21	<i>Pi-Ouit-IV</i>	M. Damoy-Picon	Turcat-Méry	Guédon 14,91 m
22	<i>Le Dubonnet</i>	M. Yvon	Delahaye	Tellier 15 m
23	<i>Panhard-Levassor</i>	Comte Robert de Vogüé	Panhard-Levassor	Tellier 12,50 m
51	<i>Féfé-I</i>	M. Rumèbe	Arion & Filtz	Le Marchand 9 m
56	<i>Chantiers d'Antibes-IV</i>	M. Allegrini	Filtz	Ch Antibes 9,90 m
58	<i>Forces-Pas</i>	M. Crücq	Mors	Pitre 9,90 m
59	<i>Delahaye-I</i>	M. Normand	Delahaye	Pitre 8,99 m
54	<i>Têtu</i>	M. Person	Delahaye	Tellier 8,10 m
6	<i>Madrioto</i>	M. Vargas	Renault	Pitre 7,99 m
55	<i>Elise</i>	Sir Alex Burton	Delahaye	Ch Antibes 8,80 m

Concurrents du Championnat à la mer, Meeting de Monaco avril 1905. (L'Auto).

La cinquième journée s'annonce la plus passionnante de la manifestation de Mona-

co et les journalistes comptent 70 000 spectateurs (cf. Le Matin) dans la course du Championnat de la mer qui réunit 20 Racers et Cruisers sur 200 kilomètres.



Chantiers d'Antibes-IV, barré par Allegrini dans le Championnat à la mer Monaco 1905. (La France Automobile).

Le départ est donné à 10 h le matin pour une course prévue de six heures. *Panhard-Levassor* est le plus prompt mais le chevalier Florio du *Mercédès* le dépasse avant la première bouée. Sur la terrasse du Tir aux pigeons, les pronostics vont bon train. Au deuxième tour, le *Mercédès* précède le *Panhard-Levassor*, puis suivent bord à bord *Napier-II La Rapière* et *Madrioto*. Soudain, le *Mercedès* s'immobilise à la bouée n° 2. Plus au large, le *Dubonnet*, en panne, est toué jusqu'au port. A cet instant, le *Gobron* explose son moteur. Au sixième tour, il n'y a plus que quinze canots en course.



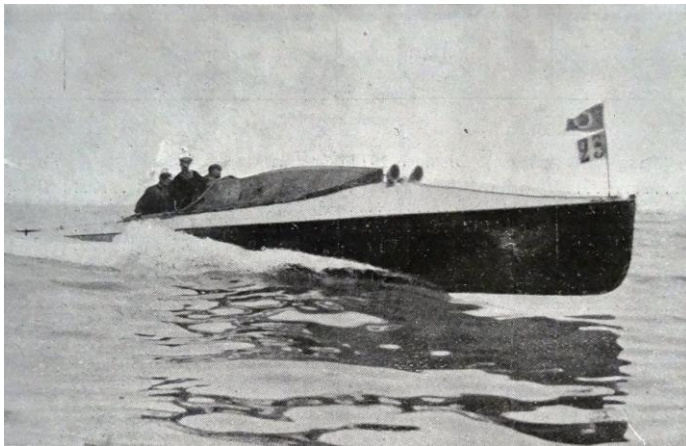
Le Gobron pris en remorque après son accident. (L'Auto).

A chaque tour, on voit passer Maurice Farman barrant *Palasoti-II* dont le mécanicien écope l'eau avec une pompe. Au huitième tour, le *Napier* est arrêté. Le *Panhard-Levassor* qui a perdu du terrain rattrape ses concurrents, double *La-Rapière*, puis le *Napier-II*, régulier jusque-là, mais qui abandonne au dixième tour. Le bateau barré par le comte de Vogüé continue sa marche ra-

pide, battant au passage tous les records établis. Il remporte la course (temps : 4 heures 22 minutes 54 secondes !) au milieu d'applaudissements nourris. L'autre bateau à moteur Panhard, *La-Rapière* termine second, devant deux canots à moteur Renault, celui de Farman et le *Madrioto*.



Messieurs Damoy-Picon et Simon Méry se félicitent des performances du vieux Pi-Ouit—IV le quel bateau, lors de la cinquième journée, sauva l'équipage du Panhard-Levassor qui coula à pic à la bouée n° 3 après l'avoir percuté. (Le Dimanche Illustré).

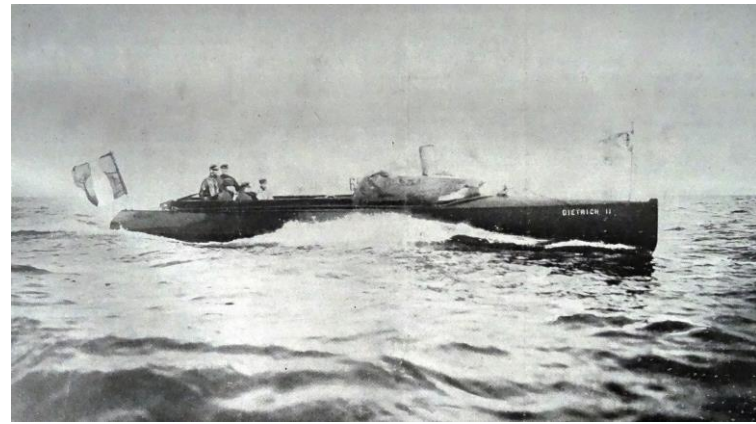


Le canot Panhard-Levassor vainqueur dans le Championnat de la mer, Monaco avril 1905. (La France Automobile).

La cinquième journée est réservée aux courses de handicap, les canots partent d'autant plus tard - par rapport au plus lent aux qualifications - qu'ils sont rapides. *Panhard-Levassor* est favori de la course des Racers, mais en pleine course, au virage à la bouée 3, le canot prend avec son étrave la chaîne de bouée, s'ouvre en deux, coule à pic. *Pi-Ouit-IV* arrivant au virage prend en charge les trois naufragés, le comte de Vogüé et ses deux mécaniciens. La course est neutralisée puis annulée, puis finalement remise au lundi suivant.

Dix-sept Cruisers se disputent la gloire de remporter la course du handicap sur 42 kilomètres, Monaco - Nice et retour. Elle

est remportée en 1 heure 24 minutes 11 secondes (temps réel) par *Dietrich-II* qui avait 2 minutes de pénalité. On ne compte aucun abandon.



Le Dietrich-II, Cruiser de 12,18 mètres à moteur de Dietrich (licence Turcat-Méry) barré par Pérignon, Monaco 1905. (La France Automobile).

Si en 1904, la presse écrite au meeting de Monaco était clairsemée, cette année toute la presse quotidienne et hebdomadaire est présente, ce qui représente une centaine de journalistes. Ils s'intéressent particulièrement durant la sixième journée aux courses de vitesse du kilomètre et du mille nautique avec la Coupe du prince de Monaco. L'épreuve se court en trois séries et les premiers sont qualifiés pour la finale.

Dans la première série *La Rapière* fait le mille en 2 m 31 s devant *Madrioto*. Dans la seconde, C.G.V. barré par Léonce Girardot fait 3 m 3 s et bat le puissant *FIAT-X*. Dans la troisième, le *Dubonnet* couvre les 1 852 mètres en 2 m 30 s devant le *Dietrich-II*. En finale, le *Dubonnet* couvre le kilomètre en 1 m 9 s, le mille en 2 m 30 s, devant *La Rapière* et le C.G.V. C'est la première fois qu'un bateau dépasse les 50 km/h.

Immédiatement après la course a lieu un lâcher de pigeons puis la réception des vainqueurs à bord du yacht *Princesse-Alice* où le prince Albert de Monaco et le prince de Saxe-Cobourg remettent les coupes. Camille Blanc est félicité pour sa belle organisation du meeting, de même que sont remerciés le baron Van Zuylen, M. Varlet, Georges Prade (rédacteur en chef de *L'Auto*) et Jellineck-Mercédès.

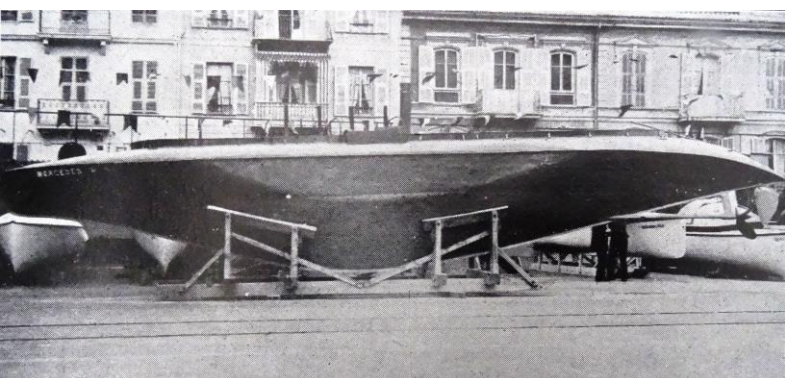
Plus terne, la dernière journée voit se recourir le handicap des Racers (victoire de *Madrioto*) suivi des courses de consolation.

## 1906

Passée l'euphorie des premières éditions du meeting de Monaco, les constructeurs d'automobiles, très présents en 1906, font les comptes. Engager plusieurs moteurs de canots automobiles à Monaco depuis Paris – un train spécial en gare de Lyon a été affrété pour le transport des bateaux – avec les frais des mécaniciens et du séjour, soit environ 400 000 francs pour une semaine par écurie, revient à faire courir dans le Grand Prix de France une 120 ch.



Monaco le 4 avril 1906, vue générale sur les canots automobiles. (La France Automobile).



La Société Mercedes, née en Allemagne mais avec un pied à Paris depuis 1901, présente trois Racers mus par des moteurs de voitures de course de Grand Prix. Cette coque se veut révolutionnaire. (La France Automobile).

Organisé du 4 au 11 avril 1906, ce meeting attire le nombre record de 94 concurrents, en particulier tous les grands motoristes automobiles occidentaux. Ils y exhibent des monstres, des bolides hyperpuissants n'ayant plus rien à voir avec la plai-

sance. Comme le font remarquer les journalistes sportifs, Monaco n'est qu'une vitrine technologique. Qui aurait l'idée en effet d'acheter un canot capable de naviguer à plus de 40 km/h sur une rivière avec un moteur de voiture de course consommant 180 litres d'essence à l'heure ?

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Antoinette-III</i>	Léon Levavasseur	Deux V8 Antoinette 100 ch	G Pitre & Cie
2	<i>Loodit-III</i>	Pinaud-Duanip	Deux Gnome 6-cyl 100 ch	Sahuqué
3	<i>Seasick</i>	Baron Pierre de Caters	Un 4-cyl Itala 100 ch	Tellier fils & Gérard
4	<i>La Mouette</i>	Georges Gallice	Mutel 80 ch	Tellier fils & Gérard
5	<i>Rapière-II</i>	Gérard et Alphonse Tellier	Un 4-cyl Panhard-Levassor 180 ch	Tellier fils & Gérard
6	<i>Vol-au-Vent</i>	Ernest Archdeacon	Un 6-cyl Hotchkiss 120 ch	G Pitre & Cie

Racers de la première série (de 8 mètres), Monaco 1906. (L'Auto).



Train spécial affrété de Paris gare de Lyon à Monaco pour le meeting des canots automobiles. (La Vie au grand air).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Antoinette-V</i>	L. Levavasseur	Trois V8 Antoinette de 200 ch	Pitre & Cie
2	<i>Yarrow-Napier</i>	S F Edge	D. Napier & Sons	Saunders
3	<i>Siola</i>	Lionel de Rothschild	Napier	Saunders
4	<i>Roggero-I</i>	Roggero frères	Roggero (vapeur)	Brooke
5	<i>Brooke-I</i>	Brooke	V8 Brooke	Brooke
6	<i>Cafilit</i>	Fiorio et Cattaneo	Itale	Tellier-Gérard
7	<i>Solidor-Mendelssohn</i>	Beaulier, Krone & Cie	Mendelssohn	V. Despujols
8	<i>FIAT-XIII</i>	Fabr. Ital. Auto Turin	FIAT	Taroni
9	<i>Hutton-II</i>	J.E. Hutton	Hutton	H. Harden
10	<i>Hutton-Saunders</i>	A.S. Cunliffe	Mercédès	Saunders
11	<i>Mercédès-Paris</i>	Société Mercedes Paris	Mercédès	Chevreaux – Perre
12	<i>Suzette</i>	Hubert Le Blon	Le Blon	Pitre & Cie
13	<i>New-Trèfle</i>	Thubron	Brasier	Luce
14	<i>Trèfle-A-Quatre</i>	Thubron	Brasier	Seyler
15	<i>Vera-II</i>	Esscher Wyss	Martine	Esscher Wyss
16	<i>Rose-en-Soleil</i>	Lord How, de Walden	Simpson-Stridkland	
17	<i>Primat-Nautilius</i>	Maison Primat	Primat	Deschamps Blondeau
18	<i>Irredenta</i>	Genuaro Mezzi	G.M.G.P.	Baglietto

Racers de la seconde série (8 - 12 mètres), Monaco 1906. (L'Auto).

Véritable spectacle où se pressent journalistes du monde entier et, cette année, représentants de quelques marines occidentales attirés par certaines coques « révolutionnaires » comme celle du *Mercédès-Paris*, l'exposition est ouverte par le prince Albert de Monaco et un invité prestigieux, le roi Oscar de Suède, en compagnie de M. Ritt, le gouverneur de la principauté, Camille Blanc, qui décrit à l'auditoire les moteurs, leur puissance et leur prix. Chacun fut surpris d'apprendre que *Mercédès-Paris* coûtait 80 000 francs (500 000 euros en 2014), *Turgan-Nautilus* 27 000 F et que le prix des Racers variait entre 20 et 30 000 F.

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Mendelssohn-III</i>	Mendelssohn	Mutel	Despujols
2	<i>Takumono</i>	Miall Green	Blake	Smith
3	<i>Alexandre-I</i>	Allegrini	De Dion	Allegrini
4	<i>Alexandre-II</i>	Allegrini	De Dion	Allegrini
5	<i>Alexandre-III</i>	Allegrini	De Dion	Allegrini
6	<i>Garumna</i>	Grenié	Zedecco Electrique	Grenié
7	<i>Muguette</i>	Valton	Arion Filtz	Perre
8	<i>Petroleum</i>	Gautreau frères	Gautreau	Capou
9	<i>Nautilus-Mutel</i>	Deschamps-Blondeau	Mutel	Deschamps-Blondeau
10	<i>Extra-Dry</i>	Louis Doyen	Darracq	Lein
11	<i>Régence-Buchet</i>	Louche	Buchet	Borelly-Sébille
12	<i>Fleur-d'Hélice</i>	G. Sébille	Peugeot-Huber	Borely-Sébille
13	<i>Gamine</i>	Borelly et Sébille	Peugeot-Huber	Borely-Sébille
14	<i>Poum</i>	Valton	Arion Filtz	
15	<i>Dalifol</i>	Autoyacht	Abeille	Deschamps-Blondeau
16	<i>Motogodille-I</i>	Trouche & Cie	Motogodille	Deschamps-Blondeau
17	<i>Fiam</i>	A P Baglietto	Rapid	Baglietto
18	<i>Castor et Pollux</i>	Comte de Favorney	Abeille	Le Marchand
19	<i>Cap-Fleuri</i>	Tinel	Motogodille	Baglietto
20	<i>Petit-Pierre</i>	Victor Despujols	Mutel	Despujols

Concurrents de la série 1 des Cruisers (6,50 m) Monaco 1906. (L'Auto).

Seize Cruisers de 6,50 m sur les vingt inscrits se mettent à l'eau le matin pour un parcours de 50 kilomètres. On a travaillé toute la nuit, mais tous ne sont pas finis et ceux qui partent ne sont pas toujours au point. Il y a onze abandons. Classement :

1. *Mendelssohn-III* 2 h 01
2. *Takumono* 2 h 28
3. *Nautilus-Mutel* 2 h 38
4. *Fleur-d'Hélice* 2 h 42
5. *Muguette* 3 h 01

Des six Racers inscrits dans la course de l'après-midi (Racers de 8 mètres) sur 50 km, quatre prennent le départ, deux abandonnent. Résultat :

1. *Antoinette* 1 h 09
2. *La Rapière* 1 h 11



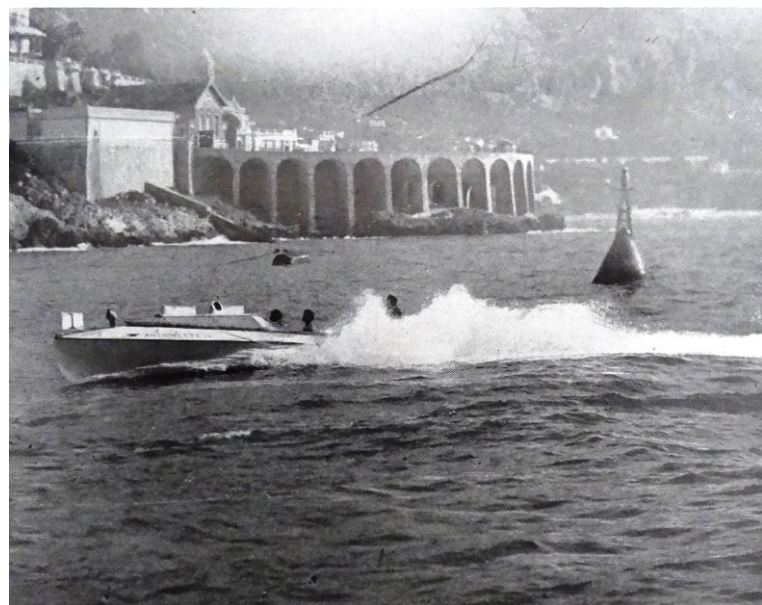
Barré par son propriétaire, Mendelssohn-III remporte la course de la série 1 des petits Cruisers le 4 avril 1906 à Monaco. (L'Auto).

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Janus-I</i>	Martini Ltd	Martini	Picker
2	<i>Fides</i>	Docteur Vollmoeller	Delahaye	Gallinari
3	<i>Janus-II</i>	Fabric. Auto Florentia	Florentia	Florentia
4	<i>Florentia-IV</i>	Ernest Durand	Janus	Le Marchand
5	<i>Excelsior-VIII</i>	Celle L Picker Moccand	Picker-Moccand	L Picker-Moccand
6	<i>Mais Je-vaiss-Piquer</i>	Sté Constructions mécaniques	Ch Picker	Ch Picker
7	<i>Nihil</i>	Gaubert	Brasier	Lein

Série 2 des Cruisers de 6,50 à 8 mètres à Monaco 1906. (L'Auto).

Sept partants, tel est le triste bilan de la course sur 50 km des petits Cruisers le matin du 5 avril, et encore avec cinq abandons ! Résultat :

1. *Excelsior-VIII* 2 h 19
2. *Janus-II* 3 h 13

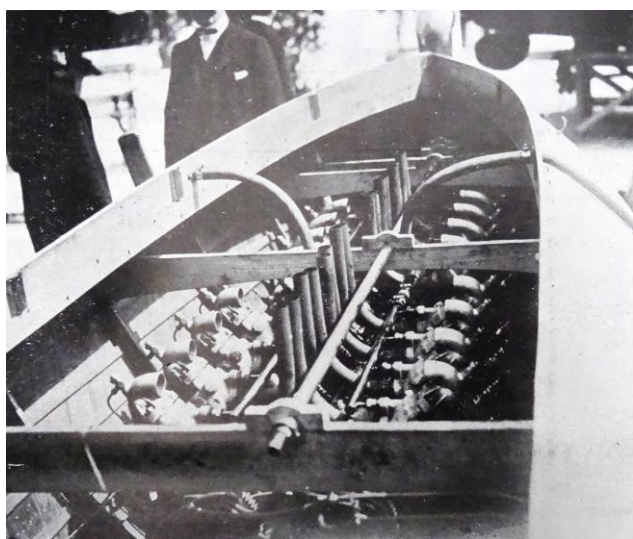


Barré par Hubert Latham, Antoinette-IV remporte brillamment la série des racers de 8 mètres le 4 avril 1906 à Monaco. (L'Auto).

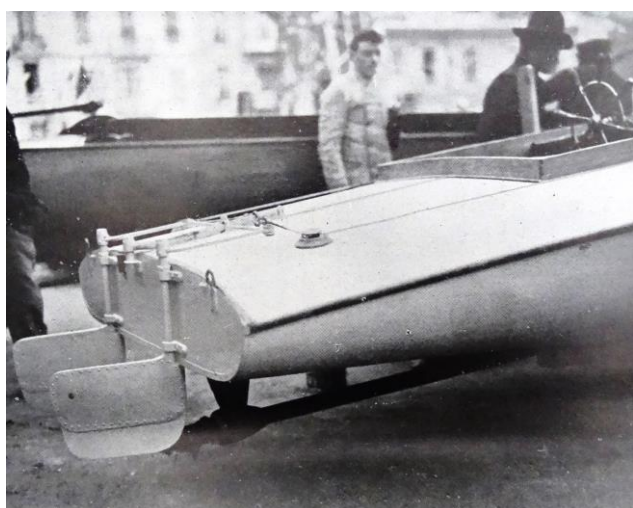
Avec dix-huit racers de 12 mètres ins-



crits dans la course de l'après-midi, le public se ravit de voir un beau spectacle, mais il est des plus tristes. Manifestement, les bateaux ne sont pas prêts. Quatre partants, un seul canot à l'arrivée, les monstres ont terriblement déçu. Plusieurs bateaux sont propulsés par deux moteurs, *Antoinette-IV* barré par Hubert Latham par deux V8 Antoinette de 100 ch, *Siola* barré par Lord Montagu par deux 6-cyl Napier et une énorme hélice, *Caflit* barré par Cattaneo par deux 4-cyl Itala de 90 ch, *Mercédès-Paris* par deux 6-cyl en ligne de 180 ch. Quelle cavalerie ! *Yarrow-Napier* se qualifie en 2 h 41.



Les deux moteurs Antoinette V8 montés l'un derrière l'autre sur le canot Antoinette-IV, Monaco 1906. L'Antoinette-V est le Racer le plus puissant jamais mis à l'eau, 600 ch ! (L'illustration).



La poupe de l'Antoinette-IV avec ses deux gouvernails, mais une seule hélice pour deux moteurs. (L'illustration).

Au programme le 6 avril 1906, la course des Cruisers de 12 mètres le matin et celle des grands Racers l'après-midi.

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Martini-II</i>	Martini Ltd	Martini	Picker
2	<i>Martini-III</i>	Martini Ltd	Martini	Picker
3	<i>Calypso</i>	A Crücq	Mors	G Pitre & Cie
4	<i>Quicksilver</i>	J M Gorham	Daimler Coventry	J A Smith
5	<i>Labrone</i>	Louis Gilli	Delahaye	Gallinari
6	<i>Livorno</i>	Paul Letta	Züst	Gallinari
7	<i>Berliet-VI</i>	Chalençon	Berliet	Rivet
8	<i>Féfé-I</i>	Rumèbe	Arion Filtz	Le Marchand
9	<i>Féfé-II</i>	Rumèbe	Arion Filtz	Desbois, Rancelaut, Oliveau
10	<i>Delahaye-Nautilus</i>	Deschamps, Blondeau	Delahaye	Deschamps-Blondeau
11	<i>Janus-III</i>	G Gallice	Janus	Le Marchand-Vincent
12	<i>Excelsior-IX</i>	Picker, Moccand	Picker-Moccand	F Celle
13	<i>Mais-Je-Vais-Quand-Même</i>	C J Mégevet	Delaunay-Belleville	Charles Picker
14	<i>FIAT-XIV</i>	FIAT Turin	FIAT	Baglietto
15	<i>Le Glaive</i>	Kuntz	FIAT	Kuntz
16	<i>Pampero</i>	Gallinari	Itala	Gallinari
17	<i>Salve</i>	Tranchant	Arion-Filtz	Le Marchand-Vincent

Série 3 des Cruisers de 12 mètres à Monaco 1906. (L'Auto).

Dix Cruisers sont mis en ligne. *Calypso*, barré par Crücq, son propriétaire, part en tête, tandis que Blondeau, qui barre le *Delahaye-Nautilus*, n'arrive pas à lancer son moteur. Suivent *Quicksilver* barré par Gorham, *Berliet-VI* que barre son propriétaire, *Livorno* aux mains de Letta, *Féfé-I* mené par Rumèbe, *Excelsior-IX*, *Le Glaive* et *Pampero*. *Calypso* gagne la course des 50 km en 1 h 28 (temps record !) sans jamais être dépassé, suivi par *Delahaye-Nautilus* en 1 h 29, le bateau suisse *Excelsior-IX* en 1 h 29 et demie, *Pampero* en 1 h 34, *Quicksilver* en 1 h 56 et *Féfé-I* en 1 h 59. Enfin une course disputée !

N°	Bateau	Propriétaire	Moteur	Coque
1	<i>Le Dubonnet</i>	Pérignon	Lorraine-Dietrich deux 120 ch	Tellier
2	<i>Motobloc</i>	Henri Kapfèrer	Chenu	Voisin
3	<i>Mercédès-WN</i>	Mercédès Gmbh	Mercédès 8-cyl 250 ch	Bremerhaven
4	<i>Mercédès-DL</i>	Mercédès Gmbh	Mercédès 120 ch	Decout-Lacour
5	<i>Delahaye</i>	Desmarais, Morane	Delahaye 140 ch	De la Brosse-Fouché
6	<i>Ivredenta</i>	Perto et Ricord	Darracq 150 ch	Desbois, Rancelant

Série des grands Racers (12 à 18 mètres). (L'Auto).

Le *Mercédès-WN* abandonne dans la course de 50 km des grands Racers, moteur explosé, *Delahaye* termine en 1 h 18 (nouveau record) devant le *Dubonnet*, 1 h 28 et le *Mercédès-DL* en 1 h 31.

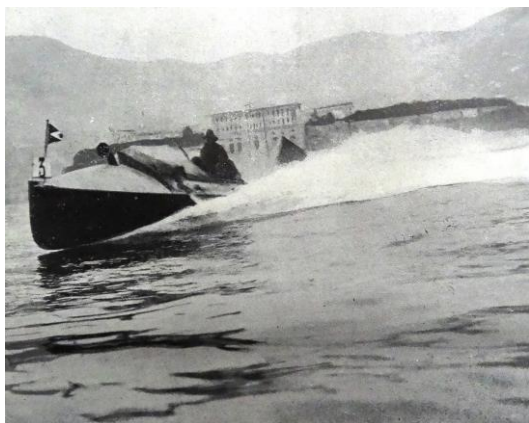
Le quatrième jour se dispute sur 20 km la course des canots à bossoir (7 concurrents) gagnée par le *Dalifol-III* en 1 h 17 et des bateaux de pêche (2 bateaux) remportée par le *Henriette* mené par M. Person.



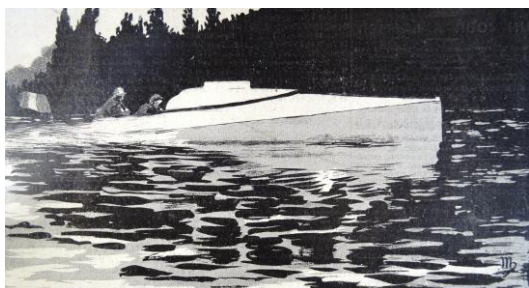
Dalifol-III, canot à bossoir, très régulier dans sa course sur 20 km à Monaco en avril 1906. (La France Automobile).



Elise, barré par sir Alex Burton, vainqueur de la Coupe Paul Meyan 1905. (L'Auto).



Seasick, Racer de 8 mètres à moteur Itala 130 ch, Monaco 1906. (La Vie au Grand air).



Monaco 1906, affiche publicitaire parue dans la grande presse.

Le 8 avril à 10 heures vingt-quatre canots, Racers et Cruisers, sont lâchés sur un parcours de 10 km à prendre vingt fois au titre du Championnat à la mer, soit au total 200 kilomètres – pour une durée de course estimée à six heures – doté pour le vainqueur de 10 000 francs. Dès le départ, *La Rapière*, *Calypso*, *FIAT-XIII*, *Delahaye* et *Antoinette-IV* prennent la tête.

Au premier passage, le rugissant FIAT a cent mètres d'avance sur le vrombissant *Delahaye*, l'*Antoinette* et *La Rapière* étant bord à bord. Seul incident, le *Züst* serre de trop près le *Pampero* et l'envoie au milieu des canots qui portent le personnel de sécurité, des commissaires, des photographes et du public et dont l'un chavire.

Au quatrième tour, le FIAT caracole en tête devant le *Delahaye-Nautilus*. Plusieurs concurrents abandonnent et rentrent au port. Au sixième tour, il n'y a plus que quatorze canots en course, mais ils se tiennent de près. Au dix-huitième tour, le FIAT s'arrête pour ravitailler, le *Delahaye* passe, puis l'*Antoinette* et *Yarrow-Napier*. Ces quatre premiers canots terminent en six minutes. *Delahaye* a fait en 12 m 30 le tour le plus rapide et bouclé le parcours en 4 h 40. Classement :

1. *Delahaye* (barreur Desmarais) 4 h 40
2. *Antoinette-IV* (H Latham) 4 h 42
3. *FIAT-XIII* (Taroni) 4 h 46
4. *Yarrow-Napier* (Edge) 4 h 47
5. *Vol-au-Vent* (Archdeacon) 5 h 06
6. *Delahaye-Nautilus* (Morane) 5 h 49
7. *Mercédès-WN* (Neubauer) 6 h 21

La sixième journée est réservée aux courses avec handicap sur 50 km. Particulièrement serrées, elles mettent aux prises 24 Cruisers le matin et 7 racers l'après-midi. Classement des Cruisers :

- |     |                           |        |             |
|-----|---------------------------|--------|-------------|
| 1.  | <i>Florentina-IV</i>      | 58     | 1 h 17 m 17 |
| 2.  | <i>Calypso</i>            | 0      | 1 h 22 m 12 |
| 3.  | <i>Extra-Dry</i>          | 41     | 1 h 23 m 12 |
| 4.  | <i>Nihil</i>              | 28     | 1 h 24 m 15 |
| 5.  | <i>Féfé-II</i>            | 30     | 1 h 26 m 22 |
| 6.  | <i>Petit-Pierre</i>       | 36     | 1 h 26 m 29 |
| 7.  | <i>Delahaye-Nautilus</i>  | 2      | 1 h 29 m 14 |
| 8.  | <i>La Lorraine</i>        | 13     | 1 h 31 m 23 |
| 9.  | <i>Excelsior-XIII</i>     | 23     | 1 h 32 m 00 |
| 10. | <i>Mais-je-vas-Piquer</i> | 23     | 1 h 33 m 30 |
| 11. | <i>Quicksilver</i>        | 23     | 1 h 34 m 07 |
| 12. | <i>Alexandre-I</i>        | 3 h 38 | 1 h 53 m 35 |
| 13. | <i>Mugette</i>            | 1 h 18 | 1 h 53 m 35 |
| 14. | <i>Dalifol-III</i>        | 1 h 08 | 2 h 02 m 12 |

NB : le premier chiffre est le temps en minutes décompté au départ du plus rapide en série, *Calypso*, parti à 11 h 38. Par

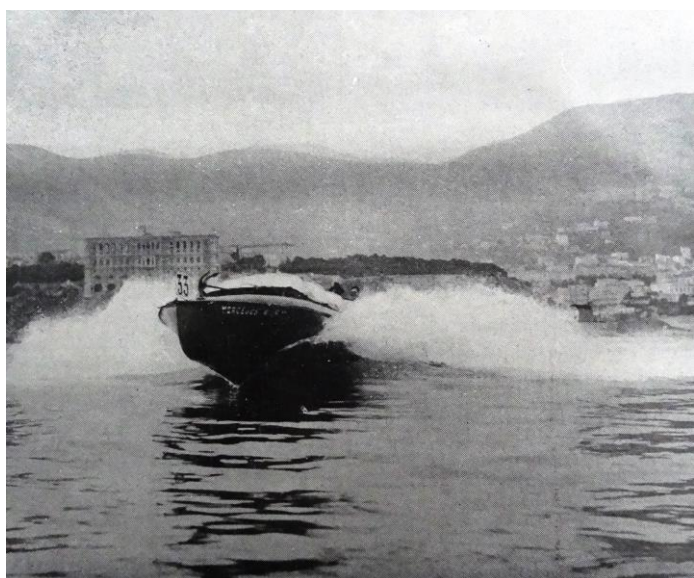
exemple, Alexandre-I qui compte le plus grand handicap de vitesse, 3 h 38, est parti le premier à 8 heures du matin.



Le passage de La Rapière, barré par le parisien Alphonse Tellier, le constructeur de la coque, héros de la cinquième journée, Monaco 1906. (La France Automobile).

La course à handicap des racers est très serrée entre *Seasick*, *Yarrow-Napier* et *Antoinette-IV*, le canot français qui abandonne dans le dernier tour. Le second de la course, le canot anglais *Seasick*, déjà le plus rapide en série, bat le record de la piste sur 50 km avec un temps de 1 h 04 m 08.

1.	<i>Yarrow-Napier</i>	1	1 h 04 m 03
2.	<i>Seasick</i>	0	1 h 04 m 08
3.	<i>Mercédès-DL</i>	21	1 h 09 m 03
4.	<i>Mercédès-WN</i>	21	1 h 14 m 34



Racer de 14 mètres, *Mercédès-WN*, malgré son puissant moteur, n'est pas parvenu à s'imposer. (La France Automobile).

La dernière journée voit se dérouler la

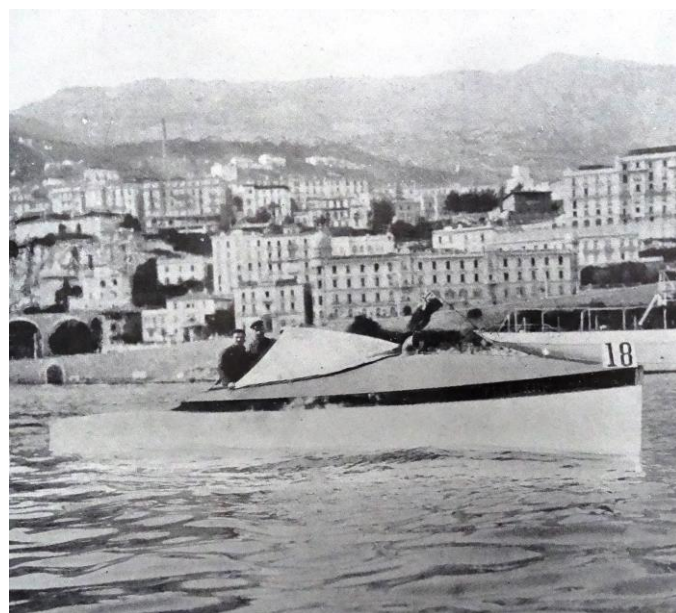
course de vitesse sur un mille, à laquelle est attribuée la Coupe du prince de Monaco. Le classement se fait par addition des temps sur 1 852 mètres, départ arrêté et sur le dernier kilomètre chronométré donc avec départ lancé. Trois séries mettent aux prises les canots de 8, 12 et 18 mètres, la finale réunit les trois vainqueurs.



Racer de 18 mètres, *Delahaye*, vainqueur du Championnat à la mer 1906 à Monaco. (La France Automobile).

#### Courses de vitesse mille et kilomètre

1.	<i>FIAT-XIII</i>	2 m 25	1 m 11 2/5
2.	<i>Seasick</i>	2 m 26	1 m 15 4/5
3.	<i>Delahaye</i>	2 m 35	1 m 16 2/5



Le canot *FIAT-XIII*, le plus rapide en série des 12 mètres et en finale sur 1 852 mètres départ arrêté et sur le kilomètre lancé, remporte la Coupe du prince de Monaco 1906. (La France Automobile).